Dictionnaire historique, topographique et biographique de la Mayenne de l'abbé Alphonse Angot

Simplé - Tome III

Simplé, c^ne^ de *Cossé-le-Vivien* (8 kil.), arrond. de *Château-Gontier* (14 kil. N.-O.), à 25 kil. de Laval.

Anciens noms

Villa de Simpliceiaco, 658 (Tardif, Cartons des rois, p. 15). — *Simpliciacum,* 862 (Ibid., p. 117). — *Sanctus Martinus de Simpleio,* 1150 (Cart. de la Roë, f. 84). — *Pons de Simpleio,* 1216 (Maison de Craon, t. I, p. 159). — *Parrochia de Simpleio,* 1220 (Chart. de la Roë, vol. 53, f. 223). — *Prior curatus ecclesiæ de Simplé,* 1398 (Arch. nat., X/1a. 45, f. 168). — *Crux de Simpleyo,* XV^e^ s. (Chap. d'Angers). — *La prévosté de Simplé,* 1535 (Aveu de Craon). — *Ecclesia de Symplicio,* 1568 (Reg. par.).

Géographie physique

Géologie. — « Schistes précambriens. » D.-P. Œ.

Le territoire s'allonge du N. au S. en suivant la rive droite de l'Hière qui forme sa limite E. C'est une plaine de 82 à 96 m. d'altitude. — Le chemin de Simplé à Angers (1540), dit aussi chemin d'Angers au Mont-Saint-Michel (1504), passant par la Ragainière, au S. du bourg, et par le Bourg-l'Évêque à la limite N., est souvent mentionné. On cite aussi le grand chemin de Simplé à Craon (1530) passant à Boutigné, et le grand chemin allant « de la Tour-Blanche au Pont-Tubeu » (1440). Le bourg, central, est maintenant relié avec Peuton (2 kil. E.) ; Marigné-Peuton (3 kil. S.-E.) ; Laigné (6 kil. S.) ; Denazé (3 kil. O.) ; Cosmes (4 kil. N.).

Superficie cadastrée, 909 hect. — « Fond médiocre, écrit Miroménil (1696), de 815 arpens, sçavoir : 429 en terres labourables, 126 en pastures, 117 en préz, 21 en bois, 120 en landes et terres ingrattes, 2 en vignes. »

Population, administrations

Population. — « 50 feux ou estaigers subjects au guet » à Craon, XV^e^ s. — 118 feux en 1688 ; 115 feux en 1696 ; — 119 feux en 1700 et 1702 ; — 114 feux en 1715 ; — 462 hab. en 1726 ; — 113 feux en 1732 ; — 125 feux en 1772 ; — 588 hab. en 1803 ; — 583 hab. en 1821 ; — 591 hab. en 1831 ; — 562 hab. en 1841 ; — 525 hab. en 1851 ; — 540 hab. en 1861 ; — 487 hab. en 1871 ; — 419 hab. en 1881 ; — 424 hab. en 1891 ; — 426 hab. en 1902, dont 150 agglomérés dans le bourg et le reste disséminé en 39 villages, fermes, closeries ou écarts. On comptait 49 fermes en 1843. En dépendent : la Tour, 21 hab. ; Chauvigné, 19 hab. ; les châteaux du Bourg-l'Évêque et de Bouchefolière.

Bureau de poste et *perception* de Cossé-le-Vivien.

La prévôté était affermée par le baron de Craon 12 ℔ en 1457, 25 ℔ en 1484.

Institutions religieuses (paroisse, église, presbytère, etc.)

Paroisse anciennement du diocèse d'Angers, de l'archidiaconé d'Outre-Maine et du doyenné de Craon ; — de l'élection de Château-Gontier, du ressort judiciaire et du grenier à sel de Craon ; — du district de Château-

Gontier et du canton d'Athée en 1790 ; — réunie au diocèse du Mans par le Concordat ; érigée en succursale par décret du 5 nivôse an XIII, de l'archiprêtré de Château-Gontier et du doyenné de Cossé.

L'*église,* dédiée à saint Martin, entièrement remaniée de 1504 à 1540, ne conserve que quelques vestiges romans au midi. En 1504, le seigneur du Bourg-l'Évêque fit « rompre le mur, y faisant un arc, » au côté de l'évangile, pour construire la chapelle seigneuriale des Trois-Maries. Vers 1536, les paroissiens rallongèrent le chanceau qui était probablement de forme absidale et qu'on fit rectangulaire avec fenêtre flamboyante. En 1540, ils prirent des pierres à la Tour-Blanche pour refaire, avec ses contreforts et sa porte en arc brisé, le pignon occidental. La tour a une voûte de la même époque. Au maître-autel, daté de 1651, sont un Saint-Pierre, un Saint-Martin, un beau Saint-Sébastien et le tableau de l'*Adoration des Mages.* On lit au petit autel : *Ex munificentia domini Michaelis Dumans,* 1731. La statue du diable était tellement « épouvantable, qu'il fallut la cacher pour ne pas effrayer les femmes » (note Grille). Près de l'autel était aussi la pierre tombale de l'abbé Fouquet (V. ce nom), qui est aujourd'hui au presbytère et presque illisible : « *Cy gist Mess^e^ René Fouquet, prestre, conseill^r^ du Roy en tous ses conseils, abbé command^e^ des abb. de S. Jacut, évêché de Dol, et de S. Eusèbe, év. de Gap, prieur sg^r^ spirit. et tempor. du prieuré de N.-D. du Pré-lès-Donsi, év. d'Auxerre, qui après avoir servi le Roy dans la charge d'aumônier de S. M. pend^t^ 35 ans, joint une piété profonde à une ill. naiss. et acquis le glorieux nom de Père des Pauvres, est décédé le 16 janv. 1706, à 76 ans, regretté de tout le monde. — Priez pour lui.* »

Fondations anciennes. — La chapelle du Haut-Étrogné (V. ce mot), desservie dans l'église en 1691 ; — les Trois-Maries ou N.-D. de Bonne-Encontre dans la chapelle seigneuriale, titulaires : Macé *Jeudy,* 1581 ; Jean *Jarry,* vicaire, 1782 ; — la Haute-Ogerie, temporel en Méral ; — la Boisardière, transférée de la chapelle Saint-Gilles en l'église ; — la prestimonie de la Cordelière, fondée sur le lieu du Bouillon par Isabelle Le Cercler, 1515.

La *confrérie* de Saint-Nicolas avait une maison au bourg, construite en 1540 par Jean Le Cercler, bâtonnier. On mentionne aussi « la frairie de N.-D. du Mont-Sara qui est de pleine rémission. » 1644.

Prieuré-cure dépendant de l'abbaye de la Roë.

Prieurs-curés : *Mathieu,* prêtre de Simplé, cité comme témoin dans une charte de la Roë, vers 1150. — Pierre *Vivien* fait en 1443 un accord avec Jacques de la Roë, seigneur temporel, mari de Jeanne de Thorigné, et fait desservir la cure par Étienne Leseurre, 1467. — Mathieu *Guischard,* 1496, 1515. — Raoul de la *Roussière,* sous-prieur de la Roë, en est nommé abbé, mais se désiste, 1533. — Siméon *Auxent,* curé de Quelaines (V. ce mot), commence les registres paroissiaux, le 26 août 1568, et signe son dernier acte le 22 octobre 1597. — Pierre *Bouju,* 22 janvier 1598, inhumé au chœur de l'église, le 11 août 1647, âgé de quatre-vingts ans. — Jean *Rezé,* 1647, inhumé le 21 septembre 1666. — Jacques *Fouquet,* curé de Saint-Ouen-des-Alleux, 1666-1687, fait desservir la paroisse par le prieur de Marigné. — Joseph *Lebreton,* 1687, inhumé le 27 avril 1713, âgé de cinquante-deux ans. — Jacques-Charles *Nivet,* 1713-1717. — Louis *Lemasson,* 1717. — Gilles *Moche* prête « avec empressement » le serment schismatique, le 23 janvier 1791, reste pendant la Révolution dans son presbytère qu'il avait acheté nat^t^ et refuse, juin 1800, de se rétracter, malgré les pressantes sollicitations de Benjamin Auger, curé de la Chapelle-Craonnaise. Après une rétractation au dernier moment, il fut maintenu dans sa cure, 1803, et y mourut en 1809.

A l'encontre de son curé, Jacques Sallais prêta un serment catholique, fut interné aux Cordeliers de Laval, 1792, puis déporté en Angleterre et nommé, 1803, curé de Bouchamp.

René-Jean *Brejouin,* curé insermenté de Gastines, 1809, † 1846. — Pierre-René *Brejouin,* neveu du précédent,

1846, † 1890. — Joseph *Poulain,* 1890-1902.

Presbytère acheté nat[t] par le curé constitutionnel, reconstruit, en 1841, sur un devis de 5.400 fr.

Cimetière autour de l'église, désaffecté après 1846, transféré en 1882 sur la route de Craon.

École

École mixte tenue par les sœurs de Briouze depuis 1844.

Féodalité

Féodalité. — Le cartulaire de la Roë fait connaître Robert et Mathieu de Simplé, *milites,* vers 1150. — La seigneurie de paroisse, mouvante de Craon, fut annexée à la terre du Bourg-l'Évêque. Le 2 décembre 1538, Jean de Saint-Melaine expose au baron de Craon que s'il est « fondeur général » de toutes les églises de la baronnie, lui est « fondeur particulier » de celle de Simplé ; que le curé doit lui apporter 4 deniers à son banc à Noël pour son offrande, et lui fournir quatre charretées de paille par an en reconnaissance des dîmes données par ses prédécesseurs « à la fondation de Simplé. » Ses prédécesseurs, ajoute-t-il, sont enterrés au chœur, il a chapelle et oratoire ; son père, gentilhomme ordinaire de l'aïeul du baron de Craon, avait fait mettre lui-même en l'église une litre aux armes de Craon et la sienne au-dessous, et de même les deux écussons dans la vitre du chœur. En 1750, les armes du seigneur de Rieux étaient en bosse aux deux côtés de l'autel et peintes sur la litre intérieure et extérieure. M. du Mans demande à faire peindre les siennes, « qui sont : *d'or au chef de gueules, chargé de 3 étoiles d'argent, une merlette de sable en pointe.* » Sans préjudice de ses droits, il permet qu'on déplace son banc qui est au fond du chœur pour le mettre près de la balustrade.

Le seigneur de la Cordelière avait aussi litre et banc dans l'église.

Notes historiques

Notes historiques. — C'est sous d'expresses réserves que j'indique ici comme possible l'identification de Simplé avec une localité nommée *Simpliciacus in Cinomanico* qui devait à l'abbaye de Saint-Denis cent oies ou une livre d'argent en 862, et qui est déjà mentionnée en 658 parmi les dépendances de l'abbaye parisienne. Simplé est de l'Anjou, mais à la limite du Maine, et l'on ne connaît pas en Anjou de localités dont le nom se rapporte à *Simpliciacus.* — Localités de noms anciens : Vitré, Chauvigné, Bouillon, Miaule, le Bourg-l'Évêque, la Chaîne, Gambert, Planchenault, Fuyault, le Château, Pineau, la Tour, Saint-Gilles. — En 1216, Amaury de Craon dota la chapelle de la Tour du Bourg-l'Évêque sur le péage et la coutume de Simplé. — On sait que le chapitre Saint-Maurice d'Angers possédait à Simplé une seigneurie et domaine du Bourg-l' Évêque ; c'est l'explication de l'existence d'une « Croix de Simplé » qui se voyait dans le cimetière de la cathédrale d'Angers, en face du portail. — Le 10 mai 1428, les paroissiens, représentés par Jean Guillotel, Jean Morel, Macé Le Jeune, Jean Servain, Guillaume Garnier et Macé Colet, traitent avec Georges de la Trémoïlle pour être protégés contre les Anglais. — En 1591-1592, beaucoup de paroissiens étaient réfugiés au château du Bourg-l'Évêque, « à cause des troubles du Royaulme. » — Un orage accompagné de grêle ravagea la paroisse le 4 juin 1731.

A partir du 19 février 1795, l'une des trois divisions du district de Craon manœuvrait de Simplé à Cuillé. Les Chouans attaquèrent le cantonnement le 22 février 1795, et se retirèrent devant les grenadiers venus de Craon.

Maires

Maires : Jean *Louveau,* 1791, 1792. — *Poupard du Jaunai,* agent national, thermidor an II. — François *Boutier,* 1798. — Mathurin *Noël,* 1800, démissionnaire, 1803. — Joseph *Salmon,* 17 septembre 1803-8 novembre 1815. — François *Cahoreau,* 1815-1816. — Jean *Louveau,* 1816, 1840. — Louis *Chevrollier,* 1843, † 1850. — Alexandre-Charles *Pipelier,* 1850-1879. — Benjamin *Gigant,* 1879-1894. — *Du Mans de Chalais,* 1894.

Sources et Bibliographie

Reg. par. depuis 1568. — Chart. de M. le duc de la Trémoïlle. — Chart. du Bourg-l'Évêque, analysé par M. Pichot, dans son *Traité des Fiefs.* — Arch. de la Vienne, H/3. 145. — L. de Farcy, notes mss. — Arch. de la M., G. 33 ; B. 2.837, 2.983, 2.994, 2.996, 3.025, 3.042, 3.045, 3.049, 3.070, 3.148 ; Cart. de la Roë, f. 54, 73, 84 ; Chart. de la Roë, vol. 49, f. 53 ; fds de la Garaudière. — Bodard, *Chron. craonn.* — A. Joubert, *Baronnie de Craon,* p. 334, 344

Localités

Pour les localités, V. les art. : *la Bouchefolière, le Bourg-l' Évêque, Étrogné, la Tour-Blanche.*